

## **Pauline Gherzi**

La pratique de Pauline Gherzi mêle séries, films, installations vidéo, sculptures et performances. À travers ses vidéos elle observe et interprète des dynamiques de groupes structurées par des rapports de forces plus ou moins sous-jacents, dans des conditions précaires : colocation, rue, minimum vieillesse, ou encore structure artistique endettée. Ces contextes lui permettent d'imaginer des personnages en crise de légitimité, d'identité et de masculinité et d'explorer notre rapport tendre et pathétique à la consommation. Les formats de ses vidéos sont des parodies du reportage TV ou des réalités scénarisées avec des adresses récurrentes à la caméra. À partir de matériaux récupérés et empruntés à la production industrielle de denrées et de biens de consommation courante, l'artiste réalise aussi des sculptures à mi-chemin entre structures abstraites et éléments de mobilier domestique et marketing.

Gherzi souhaite réaliser une vidéo qui sera un remake de la scène du dancing dans le film *Le dernier Tango à Paris*. Elle détaillera certains aspects de l'oeuvre qui seront revisités, questionnés et critiqués pour proposer une lecture des enjeux de notre époque. Le film, écrit dans le langage de la révolution sexuelle de mai 68 prend à rebours l'ordre patriarcal sans que le sexe y apparaisse libéré, joyeux ou inventif. Orgasme mais avec douleur, nudité affichée mais la mort qui rôde. Le film incarne une époque de transition. La violence désespérée du film est à la mesure des tourments que provoquent dans les esprits et les comportements l'explosion du féminisme, les revendications homosexuelles et la mise à mal de la domination masculine. L'histoire est une allégorie du passage d'une époque classique à une époque moderne voire post-moderne. Le remake va opérer une déconstruction de la séquence aux niveaux du texte, du décor, des acteur•ices•x, de l'image, de la musique et de la temporalité.